

330 km de voies navigables sont aménagés entre Lyon et la mer Méditerranée pour permettre la circulation des bateaux en toute sécurité.

La navigation sur le Rhône

Dans l'Antiquité déjà, les hommes utilisaient le Rhône pour se déplacer et transporter des marchandises.



Les ports sur le Rhône



Il existe trois types de navigation sur le fleuve :

1 La navigation marchande : tous les jours, des bateaux chargés de marchandises (céréales, matériaux de construction, métaux...) et de conteneurs (comme sur la photo) naviguent sur le Rhône, d'un port à un autre. Un convoi fluvial de deux barges peut transporter autant de marchandises que 220 camions de 20 tonnes ! Et il pollue bien moins car il consomme moins de carburant et génère moins de gaz à effet de serre mauvais pour l'environnement. Et en plus, il ne fait pas beaucoup de bruit ! Mais il est plus lent : à environ 15 km/h, il lui faut 30 heures pour aller de Lyon à la Méditerranée.

2 La navigation de croisière : depuis quelques années, de plus en plus de touristes se « promènent » sur le Rhône. Des bateaux de passagers (qui peuvent atteindre 135 mètres de long !) proposent des croisières de quelques heures ou de plusieurs jours pour découvrir les paysages, les sites naturels et les villes et villages qui bordent le fleuve. Ces croisières ont beaucoup de succès auprès des touristes étrangers, comme les Américains et les Australiens.

3 La navigation de plaisance : beaucoup de personnes naviguent sur le Rhône pour le loisir avec de petits bateaux. On les appelle des plaisanciers. Chaque année, ils sont des milliers sur le fleuve à croiser la route des bateaux de marchandises et des bateaux de croisière. Tout le long du Rhône (et même au-dessus de Lyon, sur le haut Rhône), ils peuvent accoster aux ports aménagés exprès pour eux pour y faire, par exemple, le plein de carburant ou d'électricité. Ou pour y dormir, car la navigation de nuit est interdite pour les bateaux de plaisance.

Sur l'eau, prudence !

Même si le Rhône est bien aménagé, **la navigation sur le fleuve est difficile** à cause des courants, du vent, du passage des écluses, etc. Comme sur la route, tous ceux qui naviguent doivent passer un **permis de conduire spécial**. Ils doivent aussi respecter les règles de navigation et de sécurité, ainsi que les panneaux de signalisation sur l'eau (photo).



Les mots de la navigation

- Amarrer :** attacher une embarcation à l'aide d'amarres (cordes, chaînes...).
- Appontement ou ponton :** ouvrage fixe ou flottant permettant aux bateaux d'accoster.
- Avalant :** qui se dirige vers l'aval, c'est-à-dire en direction de la vallée, par opposition au sens **montant** (qui se dirige vers l'amont).
- Babord :** côté gauche d'un bateau, en regardant vers l'avant. À l'inverse, **tribord** est le côté droit du bateau.
- Batellerie :** les métiers de la batellerie désignent les métiers du transport fluvial.
- Bief :** partie d'un cours d'eau comprise entre deux écluses ou deux barrages.
- Chenal :** partie navigable du fleuve où les bateaux doivent circuler.

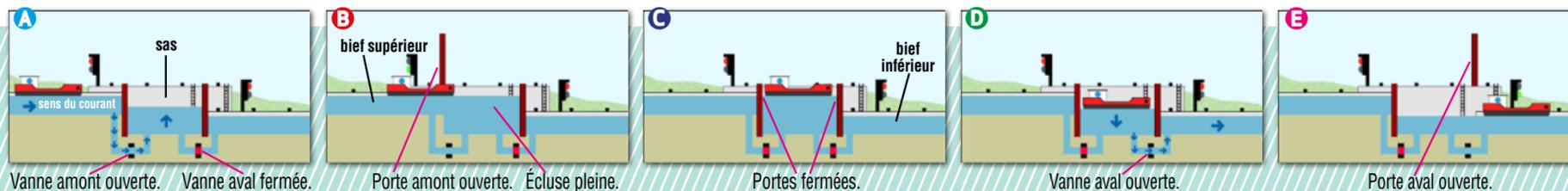
Le sais-tu ?

Chaque année, pendant 10 jours au mois de mars, **la navigation s'arrête sur le Rhône**, le temps d'effectuer des travaux d'entretien et de maintenance sur toutes les écluses. **Les sas sont alors complètement vidés de leur eau et nettoyés**. Tous les équipements de l'écluse sont également inspectés et parfois réparés voire changés (du petit matériel jusqu'à la porte).



Une écluse, comment ça marche ?

Les écluses permettent aux bateaux de franchir les chutes d'eau des centrales hydroélectriques installées sur le Rhône. Il y en a 14 entre Lyon et la Méditerranée, elles sont pilotées à distance.



Une écluse est constituée de deux portes de chaque côté d'un sas (bassin) et de vannes (des sortes de gros robinets) qui permettent de faire monter ou baisser le niveau de l'eau. Prenons l'exemple d'un bateau qui navigue de l'amont vers l'aval (en direction de la mer) : avant que la première porte ne s'ouvre, on remplit l'écluse pour que l'eau soit au même niveau que le bief (partie) supérieur. Le bateau entre alors dans le sas. Une fois la porte refermée, on baisse progressivement le niveau de l'eau en ouvrant la vanne en aval pour que l'eau s'évacue. Un peu comme dans un ascenseur, le bateau descend tout doucement au même niveau que le bief inférieur. La deuxième porte s'ouvre alors pour permettre au bateau de continuer sa route.

Photos © C. Morenez / CTR